

ENTRE COUR & JARDIN



**FS
STA**

Fédération suisse
des sociétés théâtrales
d'amateurs

1/05 - Février



COMITE CENTRAL

Président

& Délégué Fribourg

Jean-Paul OBERSON

Rue du Vieux-Pont 68 - 1630 Bulle
026 912.31.22 (& fax)
jean-paul.oberson@fssta.ch



Vice-Présidente

& Déléguée Neuchâtel-Jura-Jura BE

Natacha

ASTUTO LAUBSCHER

Malvilliers 24 - 2043 Boudevilliers
032 857.21.11 - Mobile: 079 214.33.09
natacha.astutolaubscher@fssta.ch



Secrétaire Général

& Délégué Genève

Marco POLLI

Rue Chabrey 37 - 1202 Genève
022 734.07.94 - Mobile: 079 745.44.89
marco.polli@fssta.ch



Trésorier

& Délégué Vaud-Chablais valaisan

Patrick FRANCEY

Rte de la Muraz - 1844 Villeneuve
021 960.17.14 - Fax: 021 967.35.30
patrick.francey@fssta.ch



Responsable «Formation»

& Déléguée Neuchâtel-Jura-Jura BE

Janine

CONSTANTIN TORREBLANCA

Rue de l'Evole 17 - 2000 Neuchâtel
032 724.01.20 - Mobile 076 420.84.00
janine.constantin@fssta.ch



Responsable «Festivals»

& Délégué Valais

Jean-Marie LACHAT

Ch. de la Piscine 7 - 1870 Monthey
024 486.92.72 - Mobile 079 284.61.20
Fax: 024 486.92.10
jean-marie.lachat@fssta.ch



Déléguée Vaud

Francine PIN MULLER

Combe-Valière - 1268 Begnins
022 366.14.90 - Mobile: 079 750.54.69
francine.pin-muller@fssta.ch



Délégué Vaud

Yves KREBS

Rte de Burenos - 1092 Belmont-sur-Lausanne
021 728.23.29 - Mobile: 079 201.98.57
yves.krebs@fssta.ch



Déléguée Genève

Daniela de la HOZ

Av. Calas 2 - 1206 Genève
022 347.85.57 - Mobile: 079 608.12.49
daniela.delahoz@fssta.ch



Bibliothécaire

Claude PENSEYRES

Rue de la Tour 46 - 1263 Crassier
022 367.14.91 - Fax: 022 367.13.61
claudie.penseyres@fssta.ch



Secrétaire permanent

Jacques MARADAN

Case postale 36 - 1553 Châttonnaye
026 658.18.33 - Mobile: 076 318.08.33
Fax: 026 658.18.34
jacques.maradan@fssta.ch



Chers lecteurs,

Comme vous pouvez le constater, votre journal s'est paré d'un nouvel habillage. Si le nom et le logo restent, l'intérieur d'ECJ a subi un rafraîchissement complet. La ligne graphique évolue, des rubriques se créent, bref, votre journal se remet en question afin de continuer - nous l'espérons - à vous plaire. Quelques exemples. Ainsi, avez-vous jamais déculotté la vieille? Non? Vous en êtes sûr? Eh bien, notre rubrique «Le théâtre, mot à mot» vous le dira. Grâce à elle, vous en saurez plus sur la langue du théâtre, langue dont nous ignorons souvent la richesse.

Votre comité central sera également plus présent - sur cette même page 2 - en vous communiquant ses principales décisions tout au long de l'année. En attendant un passage à 20 pages dans un avenir que nous espérons proche, votre ECJ va essayer de vous informer encore plus et mieux. Nous comptons sur vous pour nous faire part de vos réactions et de vos suggestions.

Bonne lecture!

Jacques Maradan, rédacteur responsable

Le comité central a vu, en décembre et janvier:

L'Arc-en-Ciel (Moudon)	La barque sans pêcheur (A. Casona)
Le Crab Théâtre (Bussigny)	Black Comedy (P. Shaffer)
Théâtre de la Clef (Sonceboz)	Brâker ou le songe d'hiver (H. Meier)
Théâtre Atrac (Le Landeron)	Huit femmes (R. Thomas)
Comoedia (Le Locle)	Assassins associés (R. Thomas)
La Claque (Cortailod)	Impair & père (R. Cooney)
La Comédienne (Val-d'Illiez)	Les géraniums n'ont pas d'épines (R. Rudin)
Théâtre du Pavé (Villeneuve)	Chansons dites (P. Dudan)
Cercle Littéraire d'Yverdon	Arcadia (T. Stoppard)
Groupe Théâtral Avenchois	Filles au pair (V. Durand)

Festivals - Dans sa séance du 28 janvier, le comité central de la FSSTA a décidé qu'en raison de leur proximité, les festivals PATAF (Annemasse) et de St-Louis (Alsace) seraient considérés dorénavant comme des festivals nationaux en matière de défraiement des frais de déplacement. Les troupes qui participeront à ces festivals pourront donc se faire rembourser leurs frais de déplacement jusqu'à concurrence de Fr. 500.-- et ce pour autant que les conditions réglementaires soient remplies. Nous vous rappelons que le Règlement ad hoc est à votre disposition sur notre site internet www.fssta.ch, dans «Espace Membres», page «Festivals».

Biennale et Tsunami - Le comité d'organisation de la Biennale suisse du Théâtre amateur 2004 à La Béroche, ému par la récente catastrophe du raz-de-marée en Asie du Sud-Est, a décidé à l'unanimité de verser la somme de Fr. 1000.-- à la Chaîne du Bonheur. Cette somme a été prélevée sur le budget réservé au repas du comité. Félicitations à nos amis neuchâtelois pour ce geste généreux et solidaire.

Affiliations - Le comité central de la FSSTA a validé les dossiers d'affiliation reçus de la part du Groupe Théâtral de Mettembert/JU et de la troupe genevoise de Théâtreinex. Ces deux troupes font ainsi leur entrée dans la grande famille du théâtre amateur romand, sous réserve, bien entendu, de la ratification de leur candidature par l'assemblée générale du 19 mars à Grimisuat.

Carte de légitimation du comité central - Les membres du comité central sont maintenant équipés d'une carte de légitimation permanente. Les troupes voudront bien leur accorder un accueil favorable à l'entrée de leurs spectacles. Merci d'avance.



IMPRESSUM

Journal de la Fédération Suisse des Sociétés Théâtrales d'Amateurs (F.S.S.T.A.)
Bimestriel, distribué à tous les membres des compagnies affiliées, aux théâtres, centres de loisirs et culturels.

Edition: Marco Polli, secrétaire général
Rédaction & Administration: Jacques Maradan
Adresse postale: C.P. 36 - 1553 Châttonnaye
Tél: 026 658.18.33 - Fax 026 658.18.34
Mobile: 076 318.08.33 - webmaster@fssta.ch
Rédacteur responsable: Jacques Maradan
Composition & Mise en page:
Agence Le Moulin à Poivre, Châttonnaye
Impression: Imprimerie Moser S.A., Neuchâtel
Expédition: Dactyle-Service, Vevey

Publicité et annonces:

Agence Le Moulin à Poivre
CP 36 - 1553 Châttonnaye
Tél. 026 658.18.45 - Fax 026 658.18.34
(tarifs publicitaires sur simple demande téléphonique)

Délais publicitaires, rédactionnels & dates de parution:

1/2005	Février	04.02	07.02	23.02
2/2005	Avril	08.04	11.04	27.04
3/2005	Juin	10.06	13.06	29.06
4/2005	Août	13.08	16.08	31.08
5/2005	Octobre	30.09	03.10	19.10
6/2005	Décembre	25.11	28.11	14.12



Daniela de la Hoz
Déléguée Genève

J'ai la lourde tâche en ce début d'année d'écrire mon premier édito. Puisqu'*Entre cour et Jardin* est un journal pour les *théâtreux*, permettez-moi de faire quelques commentaires personnels sur le théâtre. Parler théâtre c'est parler cœur; le théâtre n'est pas côté cour ou côté jardin, mais côté cœur. Au théâtre, on ne raisonne pas. On est propulsé par le sentiment et non par la raison. On joue pour le public, bien-sûr, et pour servir l'auteur. On joue aussi pour défendre un texte dont on partage les valeurs, ce qui nous remplit alors de fierté.

On ne joue jamais pour soi : si l'on se déteste, c'est perdu d'avance, et si l'on s'adore, mieux vaut faire autre chose que d'être un cabotin.

Plus on joue et plus on aime ça, mais plus on joue, et plus c'est compliqué. Alors on cherche à comprendre comment faire mieux... Il y a des œuvres qui nous font bien jouer. D'autres qui se jouent de nous. Jouer c'est sortir de soi-même pour se fondre en un autre et lui appartenir totalement, c'est épouser ses pensées, ses souffrances, ses colères, ses joies.

Au théâtre on y joue la vie. Elle est tellement plus belle la vie, quand elle est jouée. La vérité toute nue s'y dévoile, celle des auteurs, donc la nôtre !

Je pense qu'une pièce ne se limite pas au plaisir et au temps de sa représentation ; elle doit déranger, interpeller, inonder le spectateur de questions, sur elle et sur lui-même. Elle doit quelques fois le laisser perplexe parce qu'elle réveille en lui des émotions inconsciemment refoulées.

Comme c'est agréable, lorsque le rideau tombe, de laisser vagabonder son imagination, et de construire la suite de l'histoire.

Il n'y a pas la mort, car le rideau se relève toujours !

Il m'est impossible de parler théâtre sans que je m'enflamme. Tout comme le footballeur qui court derrière un ballon, il faut être fou pour jouer au théâtre, tout aussi passionné. Le secret c'est que, quand on fait quelque chose qu'on aime, on se donne tout entier. Là est la clé du bonheur. Alors...Vive le théâtre !

D.d.I.H.

Le Théâtre, mot à mot

déculotter la vieille

Dans l'argot contemporain, très familier, des machinistes, se dit chaque fois que le spectateur est amené à voir ce qu'il ne devrait pas voir. Par exemple, quand un éclairagiste envoie un effet trop tôt; quand la mise en place n'est pas faite et que le public est déjà dans la salle; quand des parties des cintres sont à découvert. L'image proposée est celle de voir sous les jupes... Mais la vieille?...

*Est-ce la **boîte noire** qui est ainsi désignée, celle qui s'efforce de ne rien enlever au mystère du théâtre? Il est plus probable que l'origine de l'expression soit à chercher du côté des vaudevilles où un rapide changement de décor aurait amené le spectateur à voir ce qu'il ne devait pas voir.*

faire la boîte noire

Dans l'argot contemporain des machinistes, c'est disposer différents plans de pendrillons afin d'éviter toute découverte en vue d'obtenir la boîte de la scène à l'italienne. Se dit aussi pendrillonner.

Au sommaire de ce numéro:

- | | | | |
|-----|---|-----|---|
| 4 | Congrès FSSTA 2005:
Grimisuat vous invite à la fête! | 1 2 | Festival PATAF 2005:
pour les fous de théâtre |
| 6 | Théâtre de l'Espérance:
130 ans de théâtre à Genève | 1 3 | Biennale 2004:
Les leçons d'une table ronde |
| 9 | L'acteur et son jeu (8) | 1 4 | Les P'tits Nouveaux |
| 1 0 | Concours Tandem
SSA-FSSTA 2005:
Une expérience à tenter | 1 5 | Bibliothèque |
| | | 1 6 | Agenda des spectacles |

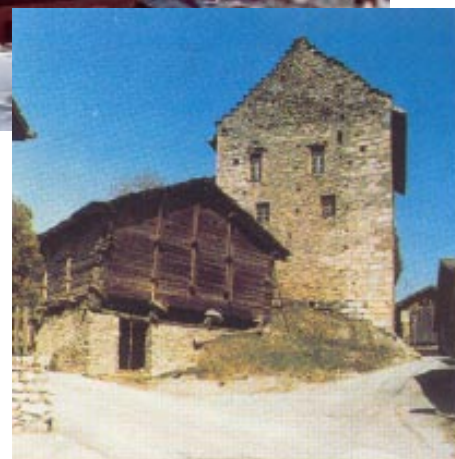


*Photo de la 1ère page:
L'or du Rhin, d'après le livret de l'opéra
de Wagner, par les Tréteaux du Château
(La Tour-de-Peilz - 1986).*

Congrès FSSTA 2005: Rendez-vous à Grimisuat/VS le samedi 19 mars!

Les fastes de la Biennale Suisse du Théâtre amateur à peine effacés, nous voici déjà invités à reprendre le chemin du Congrès FSSTA ; et cette fois-ci, c'est le Valais qui nous invite à venir découvrir ses charmes, et plus particulièrement la commune de Grimisuat, près de Sion, grâce au dévouement de l'ASTAV (Association des Sociétés du théâtre amateur valaisan) et de la troupe du Grime, troupe-hôte de ce congrès.

En raison de la proximité de la précédente assemblée (septembre 2004 à La Béroche), la FSSTA a opté pour une version « allégée » du Congrès, concentré sur un samedi après-midi et un samedi soir. Mais attention ! Qui dit « allégé » ne dit pas « sans consistance » ! Au contraire... Ce Congrès 2005 s'ouvrira donc le samedi après-midi à 14h00 avec la traditionnelle assemblée générale ordinaire de notre fédération, assemblée qui sera suivie d'un apéritif et du spectacle de la troupe du lieu, Le Grime, à 16h30 (voir encadré). Ce spectacle sera suivi d'une rencontre-apéritif avec les auteurs de la SSA qui nous conduira jusqu'à l'heure du repas de gala, servi à la salle polyvalente d'Arbaz vers 20h.. De nombreuses animations y sont prévues afin de vous faire passer une excellente soirée. Dépêchez-vous de vous inscrire au moyen du bulletin d'inscription ci-joint et venez passer une magnifique journée sous le soleil valaisan le samedi 19 mars.



Programme de la journée

- 13h30** **Accueil des participants** à l'institut St-Raphaël (Champlan/Grimisuat)
- 14h00** **Assemblée générale FSSTA**
- 15h30** **Apéritif**
- 16h30** **Spectacle: La comédie de Faust** par Le Grime (Grimisuat) d'après Marlone & Goethe, réécrit et mis en scène par Bernard Sartoretti
- 18h30** **Rencontre-apéritif** avec les auteurs de la SSA au foyer de la salle polyvalente d'Arbaz
- 20h00** **Repas de gala** et animations (salle polyvalente d'Arbaz)

Assemblée FSSTA: Révision des statuts à l'ordre du jour

Comme annoncé à la dernière assemblée, le comité central de la FSSTA a préparé une révision partielle des statuts visant à en retirer les contenus obsolètes et/ou ne correspondant plus à la réalité d'aujourd'hui.

Ce « lifting » sera soumis à l'approbation des délégués lors de l'assemblée de Grimisuat; le projet de nouveaux statuts sera envoyé aux présidents de troupe avec la convocation de l'assemblée. Il est également consultable sur notre site www.fssta.ch, à la page:

www.fssta.ch/membres/secretariat.htm



La comédie de Faust

par Le Grime, d'après Marlowe & Goethe

La pièce

Après avoir interprété des pièces classiques (Malade Imaginaire, Bourgeois Gentilhomme) et des auteurs contemporains (Knock, Justice à Miramar, Lapin Lapin) le Grime joue cette année une pièce classique (Faust) adaptée sous forme de farce par un auteur contemporain.

«C'est l'histoire d'un homme, Faust, qui vend son âme au diable afin de prolonger sa vie et de posséder le savoir universel.», nous résume l'auteur, Bernard Sartoretti, aussi metteur en scène. «Dans l'esprit du carnaval du Moyen Age, on passe du paradis à l'enfer, de Rome au palais de l'Empereur, de l'Allemagne à Paris, en un clin d'œil. Faust découvrira l'amour, la passion, la haine, le crime, le doute, la gloire, la chute en moins de deux heures dans un tourbillon délirant. Les comédiens et comédiennes jouent plusieurs rôles, troquant la robe d'ange pour le costume d'un péché, passant du rôle d'un étudiant à celui d'un vieux clochard dépravé. C'est un peu décoiffant, très bouffonnant mais à tous les coups drolatique et fort plaisant.»

La troupe

Fondée en 1989, la troupe du Grime regroupe une soixantaine de membres parmi lesquels la société trouve sans peine acteurs, décorateurs, maquilleuses, costumières, éclairagistes ou encore cantiniers pour les besoins de ses spectacles.

Le Grime est un habitué du théâtre comique ; un spectacle est monté chaque année, mis en scène par un professionnel.

Chaque année également, un cours de technique théâtrale est organisé pour les comédiens, cours dont peuvent aussi profiter les nouveaux venus dans la troupe, futurs comédiens potentiels.

L'A.S.T.A.V.

Créée en janvier 1983, l'Association des Sociétés du Théâtre Amateur Valaisan a pour but de faire partager la passion du théâtre et en particulier de participer au développement culturel et théâtral en Valais.

Forte de 24 troupes, elle fait le lien entre celles-ci, partageant les expériences de chacune, de Sierre au Bouveret, prêtant du matériel, mettant à disposition des pièces, et organisant des échanges de tous genres.

Depuis plus de 20 ans, de nombreux cours et rencontres ont été organisés, de la mise en scène au cours d'impro, en passant par les cours de maquillage, de technique de scène ou d'écriture dramatique. L'association collabore également avec l'Ecole de théâtre de Martigny et la Bibliothèque cantonale.

La parution, dès janvier 1991, d'un journal au nom prometteur, «Répliques», offrait ainsi aux troupes l'info désirée (agenda, manifestations, cours, etc.). Après un long chemin ensoleillé mais parfois tortueux, il est aujourd'hui remplacé par le site internet www.astav.ch.

L'ASTAV a été admise au sein de la FSSTA en 1997 et fait ainsi partie de la grande famille des théâtres amateurs romands.



En haut: La troupe du Grime - En bas: Bernard Sartoretti, metteur en scène (photos Marguelisch) - Page de gauche, en haut: Arbaz au centre: vue de Grimisuat en bas: L'Institut St-Raphaël qui accueillera l'assemblée FSSTA et le spectacle du Grime

Bulletin d'inscription

Je commande au moyen de ce bulletin la(les) carte(s) de fête suivante(s):

Nom & Prénom:

Adresse:

No. tél.:

e-mail:

Troupe:

Carte de fête	Prix unitaire	Quantité	Total
Carte de fête no. 1 (Spectacle)	Fr. 15.--		
Carte de fête no. 2 (Spectacle + repas de gala)	Fr. 60.--		
TOTAL FINAL	----	-----	

Chambres d'hôtel: Vous avez la possibilité de réserver des chambres auprès de l'Office du Tourisme de Sion, à l'adresse suivante:
www.siontourism.ch - e-mail: info@siontourism.ch

Bulletin d'inscription à renvoyer à: Marie-Thérèse COTTER - Rte Cantonale 261 - 1963 Vétroz
ou par e-mail à: jean-marie.lachat@fssta.ch - **Délai d'envoi: 12 mars 2005**

Théâtre de l'Espérance :
130 ans de théâtre à Genève

Si l'espoir fait vivre, ...l'Espérance fait rêver!

Loin des projecteurs de l'actualité et des gros titres de la presse, une petite équipe de Genevois passionnés cultive son amour du théâtre, au point d'attirer au fil des saisons plus de spectateurs que bien des salles professionnelles. Ce petit miracle, on le doit au *Théâtre de l'Espérance*. Ce qui, au départ, n'était qu'une simple activité paroissiale est devenu aujourd'hui un véritable phénomène de société, tant sur la scène culturelle genevoise qu'au sein du théâtre amateur romand. Il valait donc la peine de revenir sur le parcours étonnant de cette troupe.

Genève, 1872 : le *Kulturkampf* et son anticléricalisme sévissent dans la ville du bout du lac. Venu d'Allemagne, ce mouvement visant à lutter contre l'influence de Rome au sein de l'Eglise catholique est relayé par le pouvoir politique genevois, alors aux mains du parti radical. C'est dans cette ambiance tendue que l'abbé Joseph, curé de la paroisse St-Joseph, dans le quartier des Eaux-Vives, fonde le *Cercle de l'Espérance*. Son objectif : créer un lieu de rencontres et proposer des activités aux jeunes hommes du quartier, afin de les éloigner des estaminets où ils ont la mauvaise habitude de dilapider leurs maigres salaires.

Immédiatement, le *Cercle* s'installe au 8, rue de la Chapelle, pas très loin de l'église paroissiale. Diverses activités sont proposées aux membres, sportives principalement (football, haltérophilie, etc.), mais aussi culturelles. C'est ainsi qu'en février 1874, la *section littéraire du Cercle de l'Espérance des Eaux-Vives* présente son tout premier spectacle. L'année suivante, en 1875, ce groupe théâtral devient une section officielle du *Cercle de l'Espérance*.

Une activité foisonnante

Dès le départ, l'activité de cette section littéraire est très intense. Plusieurs spectacles sont montés chaque saison ; parfois les pièces s'enchaînent d'une semaine sur l'autre, quand ce n'est pas d'un soir sur l'autre ! Il va sans dire que le répertoire de cette glorieuse

époque a une forte connotation religieuse, ou pour le moins moralisatrice. Les pièces sont soumises à l'approbation d'un comité de lecture, puis passent encore par la censure du curé.

L'intense activité de la troupe est favorisée par le fait que le bâtiment abritant le *Cercle de l'Espérance* possède sa propre salle de spectacle. Grâce à cela, même dans les temps les plus sombres du *Kulturkampf* à Genève, le *Cercle de l'Espérance* peut continuer ses activités sportives et culturelles ; il ira même, semble-t-il, jusqu'à servir de lieu de culte lorsque les autorités genevoises confisqueront les églises des catholiques genevois fidèles à Rome et que le clergé sera exilé en France voisine.

Dans les années 1880, ces conflits s'apaisent. La *Section littéraire du Cercle de l'Espérance*, quant à elle, ne baisse pas le rythme ; plusieurs spectacles continuent d'être montés chaque saison.

L'Espérance et les femmes

Il faut rappeler à ce stade de l'histoire que le *Cercle de l'Espérance* est une institution réservée aux hommes. Aussi, les rôles de femmes sont-ils joués... par des hommes déguisés en femmes ! Cette intransigeance va cependant s'assouplir après quelques années ; avant la fin du XIXe siècle, les premières femmes font leur apparition dans la distribution. Mais attention ! Elles peuvent jouer certes, mais elles

ne sont pas membres du *Cercle*. Aujourd'hui encore, la règle est en vigueur ; le *Cercle de l'Espérance* reste réservé aux hommes. Cependant, les diverses sections (sportives ou culturelles) peuvent admettre en leur sein des personnes du sexe féminin. Une femme peut donc être membre du *Théâtre de l'Espérance*, mais elle ne pourra jamais (en tous cas pas pour l'instant) faire partie du *Cercle de l'Espérance*, l'organe faîtière. Comme quoi, même à Genève, les féministes ont encore du pain sur la planche...

En route vers le succès

Mais revenons à nos moutons. La *Section littéraire du Cercle de l'Espérance* traverse donc le XXe siècle, spectacle après spectacle, sans que l'un ou l'autre des conflits mondiaux ne fasse sensiblement baisser le rythme de ses productions. Dès la fin de la 2e guerre mondiale, la *Section littéraire du Cercle de l'Espérance* prend l'habitude de présenter trois spectacles par saison. Son répertoire va, quant à lui, se modifier radicalement ; habituée à présenter des pièces d'inspiration religieuse ou des classiques, la troupe va s'orienter vers des pièces populaires, et plus particulièrement vers les comédies et le théâtre de boulevard. Il répond ainsi à la demande du public et à l'évolution de la société. D'autre part, il occupe également le terrain abandonné par le théâtre professionnel local qui ne joue plus de vaudevilles ou de *boulevard*, préférant proposer un répertoire plus contemporain, plus sérieux.



Reportage: Jacques Maradan
Photos: Th. de l'Espérance / J. Maradan



1887: Les comédiens de la Section littéraire du Cercle de l'Espérance prennent la pose à l'occasion de leur spectacle, *Le courrier de Lyon* (auteur inconnu)
Page 6: Extraits du programme de la Section Littéraire du Cercle de l'Espérance en février 1902

Une présidente chez les hommes

Lorsqu'Edwige Bromberger est élue présidente du Théâtre de l'Espérance, en 1998, en remplacement d'Edouard Girard, une grave question se posa. Que se passerait-il lorsque la responsable de la section «théâtre» du Cercle de l'Espérance devrait faire son rapport d'activité à l'assemblée générale du Cercle, une institution encore et toujours réservée aux hommes ? Ce cas de figure, inédit depuis la création du Cercle de l'Espérance en 1872, demandait une solution. Envoyer le rapport au président ? Déléguer un représentant mâle ? Que faire ? Interrogé par Mme Bromberger, le président du Cercle trancha, tel Alexandre, le nœud gordien : «Viens seulement ! On verra bien...». C'est ainsi qu'Edwige Bromberger débarqua au cœur de cette mâle assemblée dans une tenue... plutôt masculine et assumas ses responsabilités de présidente de la section «théâtre» du Cercle, sans que nulle voix ne s'élevât pour s'offusquer de la chose. Nombreux furent ceux, au contraire, qui s'étonnèrent en apprenant que leur vénérable institution étaient réservée aux hommes. Le président du Cercle profita de l'occasion pour proposer que dorénavant les responsables féminines de section soient autorisées à prendre part à l'assemblée pour y faire leur rapport, mais sans toutefois disposer du droit de vote. Progressiste, mais pas révolutionnaire, tout de même ! Quoi qu'il en soit, ce bastion, parmi les derniers, de la phalocratie est en train de céder sous les coups de boutoir inexorables de l'avancée de l'égalité des sexes...

La revue *Explo-Vives* (1976-7), à gauche, et *La nuit du 16 janvier de Ayn Rand*, à droite: deux exemples remarquables de scénographies réalisées par les décorateurs du Théâtre de l'Espérance.

C'est ainsi que le *Théâtre de l'Espérance* (il prend ce nom définitivement en 1968) s'installe dans un créneau qui va faire son – immense - succès. L'essentiel de son répertoire est donc puisé dans le théâtre de boulevard, avec de temps à autre une pièce policière. A noter également, quelques revues (1972-76-82-85) dont le succès fut considérable, grâce notamment à leur auteur, Claude Fradel, personnalité genevoise bien connue, propriétaire du fameux *Casin'*, haut lieu du music-hall.

Edouard Girard, l'homme providentiel

Une autre personnalité va marquer l'histoire récente de la troupe : Edouard Girard. Lorsque la paroisse décide de reconstruire le bâtiment du *Cercle de l'Espérance* au début des années 70, il va se battre en tant que président du *Cercle* afin que la nouvelle salle de spectacle ne soit pas une vulgaire salle polyvalente, mais un vrai théâtre. Il va réussir à convaincre ses collègues et c'est ainsi qu'en 1976 le *Théâtre de l'Espérance* inaugure un véritable petit bijou de théâtre, entièrement équipé et doté de plus de 300 confortables places. Quelques temps plus tard, en 1980, Edouard Girard reprend la présidence de la troupe, qu'il occupera jusqu'en 1998, et fait de cette société ce qu'elle est aujourd'hui : une véritable petite entreprise culturelle... à but non lucratif.

De trois représentations par spectacle après-guerre, le *Théâtre de l'Espérance* est passé actuellement à plus de vingt représentations étalées sur cinq semaines, avec une moyenne de spectateurs tutoyant très souvent les trois cent personnes (capacité maximale : 314 places). Ajoutez à cela des spectacles dont la bonne facture est unanimement reconnue, des décors grandioses, une qualité artistique constante ; il faut bien avouer que le travail de *l'Espérance* force l'admiration et que son succès est largement mérité.

Une «affaire» qui roule

Pour faire tourner la machine, une petite septantaine de membres, tous motivés et bénévoles jusqu'au bout des ongles, se répartissent le travail, sur scène comme dans les coulisses. Pour chaque spectacle, ce ne sont pas moins de 120 postes qui sont à pourvoir sur cinq semaines afin d'assurer le bar, la caisse, le vestiaire, le placement, ou encore la vente des programmes. Chantal Girard, membre du comité et metteur en scène : «*Chez nous, pas de cotisation à payer, mais nous demandons aux membres de participer aux activités.*». «*On peut dire qu'il y a une âme au sein du Théâtre de l'Espérance.*», affirme Edwige Bromberger, la présidente en exercice : «*Les membres tirent tous à la même corde, il sont solidaires.*». La récompense de ce travail

(suite de l'article page 8)



fourni bénévolement, c'est la sortie annuelle, en général au mois de septembre, entièrement gratuite pour les membres, parfois même pour les conjoints. «*Nous sommes allés par exemple à Paris, récemment.*» : nous confie Edwige Bromberger. Et tout ça pour ainsi dire uniquement grâce au produit des entrées. Pas de subvention, pas de cotisation, pas de sponsor ; ce sont les 10 à 12'000 spectateurs de la saison qui font vivre le *Théâtre de l'Espérance*. Un véritable tour de force et de quoi faire envie à plus d'une troupe...

L'appel du large

Et ne croyez pas que l'*Espérance* se confine dans sa salle du 8, rue de la Chapelle à Genève. Les festivals, elle connaît également. C'est ainsi que nos amis genevois ont représenté la Suisse au *Mondial de Monaco* en 1993 avec *L'Orpailleur*. En 1996, ils s'envolent pour la Corée avec *La chambre d'amis*. Enfin, en 2002, avec *Piège pour un homme seul*, ils participent au rendez-vous biennal de la FSSTA, le *Festival de Chisaz* à Crissier, et traversent l'Atlantique pour jouer au Québec.

Après une saison d'exil dans une autre salle de Genève, afin de permettre la rénovation des locaux du 8, rue de la Chapelle, le *Théâtre de l'Espérance* vient de reprendre ses activités dans sa salle avec *Ainsi soit-il*, une pièce de Jean-François Champion. Un bon coup de peinture, de nouveaux sièges, un restaurant flambant neuf, un beau cadeau pour marquer les 130 ans d'activité de la troupe genevoise, véritable phénomène au sein du théâtre amateur romand. Et, à observer l'enthousiasme et l'engagement de chacun, ce n'est pas prêt de changer...!

J.M.

Quelques grandes figures

On ne traverse pas 130 ans de théâtre avec une production aussi dense sans qu'il n'en ressorte quelques individualités. C'est ainsi que de nombreux comédiens professionnels sont issus des rangs du *Théâtre de l'Espérance*, comme Thierry Piguet ou Thierry Meury, pour ne citer que les plus récents. S'ils ne sont pas devenus professionnels, ils ont laissé une forte empreinte au sein du *Théâtre amateur* et de la FSSTA. Qui n'a pas entendu parler de Jacques Séchaud, comédien et metteur en scène qui vient de fêter ses 60 ans de théâtre, ou d'Hubert Kammacher, ancien trésorier de notre fédération, aujourd'hui responsable de la formation des jeunes de la troupe. Et les décors de l'*Espérance* ? Qui n'a pas admiré ces réalisations remarquables ? Deux noms sont à mettre en exergue : Tomas Molina, retraité du Grand-Théâtre de Genève, qui fit profiter la troupe de son talent et de son expérience entre 1990 et 2001, et Georges Stähli, qui réalisa de nombreux décors dans les années 80 (pour les revues principalement) et qui a repris aujourd'hui le flambeau.

Le Vison voyageur de R. Cooney et J. Chapman (1988 - mise en scène de Jacques Séchaud)



Collaboration avec Francis Joffo

Francis Joffo, homme de théâtre bien connu, vient de débiter dans l'écriture théâtrale quand il rencontre les gens du *Théâtre de l'Espérance* en 1990. La troupe, qui a joué récemment sa première pièce, *Super papy* (devenue ensuite *Quelle famille!*), lui prête une cassette vidéo du spectacle ; il visionne la cassette, trouve le travail très intéressant et décide de leur confier sa nouvelle pièce, *Coup de foudre*, qu'ils pourront jouer en avant-première, avant Paris. Quel privilège !... Mais Francis Joffo sait ce qu'il fait ; en agissant ainsi, il peut tester l'effet de sa pièce sur le public genevois et au besoin en corriger les défauts et les imperfections. Grâce à la troupe de l'*Espérance*, dont la qualité du travail est reconnue, et à son fidèle et nombreux public, l'auteur bénéficie d'un champ d'expérimentation inespéré.

La première expérience est un vrai succès, tant pour la troupe que pour l'auteur. Aussi Francis Joffo décide-t-il de renouveler l'expérience. C'est ainsi que *Vacances de rêve* et *Face à face* seront jouées en avant-première au 8, rue de la Chapelle, à Genève. Francis Joffo a toujours laissé la troupe travailler à sa guise, n'intervenant que rarement au cours des répétitions. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir ses idées et d'apporter ses remarques, parfois sévères, ou ses suggestions à chacun de ses passagers... Au final une riche expérience pour la troupe genevoise.

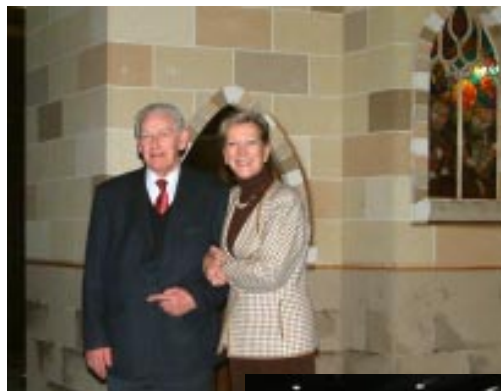
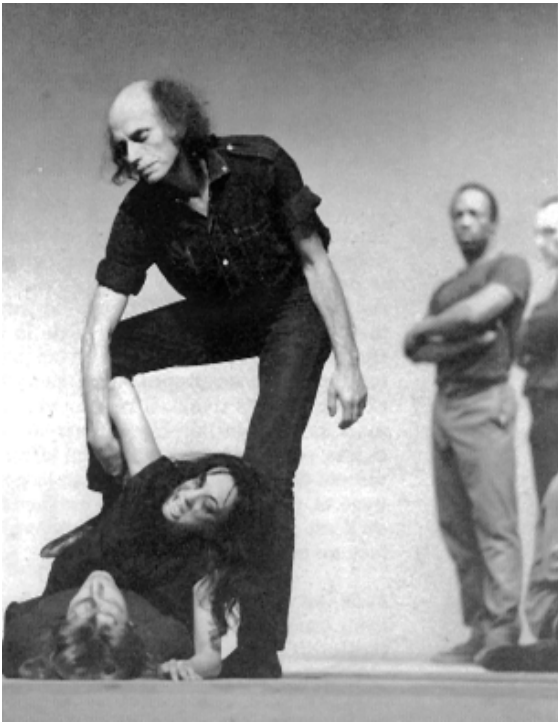


Photo de gauche: Edouard Girard et Edwige Bromberger, 25 ans de présidence du Théâtre de l'Espérance dans les décors de leur dernière pièce, *Ainsi soit-il* de J.-F. Champion (photo J. Maradan)
Ci-dessous: la salle du Théâtre de l'Espérance en plein lifting: peinture et revêtement rafraîchis, sièges neufs, nouvelle sono pour le plaisir des quelque 300 spectateurs présents à chaque représentation (photo J. Maradan).





L'acteur et son jeu

8e partie: Questions pour aujourd'hui

Article tiré de *Le Théâtre* (Ed. Larousse)
Auteur: Robert Abirached

De tous les styles de jeu apparus en Occident depuis un siècle, sous l'influence de conceptions divergentes de la figuration théâtrale et du rôle à lui impartir dans la société, on ne saurait dire qu'il y en ait un aujourd'hui, qui prédomine. Loin de se chasser l'un l'autre, on les a vus se juxtaposer dans des provinces mitoyennes de l'art dramatique, aux frontières assez poreuses pour permettre échanges réciproques et compromis. Réalisme psychologique et jeu non figuratif, célébration des classiques et refus de la littérature, engagement militant et futilité boulevardière, tout cela cohabite dans l'actuelle géographie du théâtre.

Ici on joue dans des salles à l'italienne et là dans des architectures plus ou moins expérimentales qui découragent l'illusion scénique, tandis que, partout dans les villes, des comédiens investissent halles, églises ou usines désaffectées, aménagent librement des volumes vides ou se produisent dans des cafés, dans la rue et autres lieux habités.

A cet éventail extraordinaire de pratiques artistiques répond, dans le métier d'acteur, une multiplicité de statuts sociaux, en fonction de la formation reçue, de la carrière choisie et de l'idéologie adoptée. De l'acteur-fonctionnaire et de l'artiste honoré par l'Etat au saltimbanque vagabond, du membre anonyme d'un collectif de travail au comédien solitaire contraint de courir le cachet, de l'expérimentateur à l'aise dans les laboratoires à l'animateur qui aime dialoguer avec les groupes scolaires ou les comités d'entreprise, de la vedette chèrement payée au camarade intégré dans une «coopérative ouvrière de production», de l'amateur semi-professionnel enfin au figurant en quête de

silhouettes entre deux pointages à l'Agence nationale pour l'emploi, quelle hétérogénéité! Etroitement planifiée dans les démocraties populaires, par un système de sélection qui ajuste d'aussi près que possible le nombre des étudiants en art dramatique aux emplois qu'on peut leur proposer, la profession de comédien est livrée à l'Ouest à une liberté qui, dans certains pays, frise l'anarchie et que seul limite, dans quelques autres, un corporatisme vigilant.

En France, par exemple, c'est peu de dire qu'elle échappe à toute réglementation: ni diplôme ni carte professionnelle ne sont exigés de quiconque se dit ou se veut comédien, pour peu qu'il exerce chaque année un minimum d'activité salariée dans ce domaine. Quant à l'apprenti acteur, à moins qu'il n'ait franchi les portes étroites des trois grandes écoles nationales (Conservatoire, Ecole des arts et des techniques du théâtre, école du Théâtre national de Strasbourg), il ira chercher une formation souvent fort onéreuse dans l'un des nombreux cours privés qui ne cessent d'éclorre au petit bonheur la chance - il y en a deux cents peut-être - sans offrir toutes les garanties de sérieux et de compétence qu'on serait en droit d'attendre. Il pourra aussi, s'il a le bonheur de s'intégrer à une troupe qui dure un peu, acquérir sur le tas une expérience pratique du jeu. Mais, lorsqu'il se présentera dans le monde du travail, il s'apercevra de toute façon que la plupart des centres dramatiques nationaux, à la différence des théâtres municipaux allemands, n'entretiennent plus d'acteurs à demeure, que les chaînes de télévision ne font pas beaucoup de créations originales et que l'accès à la radio est réservé à quelques privilégiés. Résultat: le nombre de comédiens qui vivent en France plus ou moins bien de leur métier n'a

cessé de se réduire depuis vingt ans. Pour deux ou trois cents confortablement rémunérés, le nombre des artistes dramatiques ayant reçu des cachets réguliers est tombé de 1 670, en 1968, à 4 500 en 1975 et la situation n'a fait que se dégrader depuis. Du point de vue social, tel qu'il fonctionne aujourd'hui, le théâtre est une profession sinistrée.

Vues du côté des spectateurs, ces divisions et ces incertitudes reflètent un compartimentage de plus en plus prononcé du public et un désarroi qui, aggravé par la concurrence du cinéma et de la télévision, réduit tous les ans davantage la fréquentation des théâtres. Tel qui, dans la région parisienne, se rend volontiers à la Cartoucherie de Vincennes, n'ira jamais dans une salle de la rive droite et, inversement, l'amateur de boulevard ignorera jusqu'à l'existence des théâtres d'Ivry ou d'Aubervilliers. Si les salles subventionnées, chacune selon son répertoire, possèdent leurs adeptes et les jeunes troupes leurs amis, tandis que de fervents admirateurs entourent les entreprises marginales, tous ces micropublics ne se mélangent pas: ce qui les oppose, au demeurant, c'est beaucoup moins leur origine sociale que leur âge et l'idée qu'ils se font du théâtre. Ainsi, à la précarité de sa situation matérielle, s'ajoute pour l'acteur d'aujourd'hui l'obligation de choisir son camp et la fraction de spectateurs dont il réclamera les suffrages, sans être jamais assuré de trouver les moyens nécessaires pour aller jusqu'au bout de sa vocation. A quoi qu'il se résolve, il doit savoir qu'il ne lui est plus seulement demandé du talent, mais aussi du courage, de la persévérance et de l'esprit d'aventure, en ce moment confus de l'Histoire où le théâtre est entré dans une mue si longue et si incertaine qu'on le dirait vraiment suspendu entre la vie et la mort.

d'Éon. Le destin de Nicolò sera influencé par ces diverses rencontres, tout comme lui-même influencera leur avenir de façon souvent surprenante.

Fantaisie historique, les *Mémoires des plaisirs de bouche* en appellent également à tous nos sens, avec une musique écrite spécialement pour l'occasion par Adrien Vauthey et Frédéric Perrier et jouée sur scène par l'ensemble musical *Le Quai*. Les costumes et les décors de Ruth Pulgram, ainsi que les lumières de Bernard Kolly, mettent en valeur les «personnages en papier» de la pièce mise en scène avec brio par Alain Le Coultre, tandis que les recettes de Nicolò, futur pâtissier du Roi, et en particulier son baba au rhum, achèveront de vous mettre l'eau à la bouche!

(comm.)

4e spectacle en lice

Tropique

par La Mouette (St-Aubin/NE)
auteur: Michel Tagliabue

Neuchâtel - 9 avril / St-Aubin 28-29-30
avril & 1er mai (v. Agenda p.16)

Les disparités entre hémisphères nord et sud sont connues depuis fort longtemps et nous ne comptons plus le nombre de révélations relatives aux agissements peu scrupuleux de certaines puissances financières, soient-elles de droit privé ou public.

Ceux du Nord ont l'argent, les connaissances scientifiques et technologiques, ceux du Sud ont d'énormes réserves naturelles de matières premières. Les premiers ont occupé le Sud, permettant à certains de valoriser outrageusement les performances intellectuelles en seule fonction du profit, au mépris des Indigènes et de la Nature.

Burger, aventurier visiblement intègre, débarque dans un petit hôtel à proximité d'une mine de bauxite, quelque part en Amérique du Sud. Il se trouve ainsi parachuté dans un petit monde d'immigrés à divers titres, les indigènes étant, quant à eux, déjà cantonnés dans une réserve depuis belle lurette. En une journée, il va découvrir des personnalités diverses qui, de souche européenne ou autochtone, essaient tant bien que mal de tirer leur épingle du jeu.

Par la force des choses, ils ont appris à user des outils de survie, parmi lesquels la brutalité et l'égoïsme ne sont pas les moindres, ceci dans un contexte local où saveurs exotiques, couleurs naturelles et chants d'oiseaux paradisiaques ne parviennent pas à estomper la rudesse humaine...

Tout en gardant la touche d'humour qu'il faut, l'auteur traite d'un sujet d'actualité avec finesse et clairvoyance.

(comm.)



Photo du haut et ci-contre: La Mouette en répétition pour *Tropique*, de Michel Tagliabue

Le Concours Tandem vu de l'intérieur

par Jacques Reiff, président de La Mouette

La Mouette a depuis toujours eu pour but de faire plaisir et de donner du bonheur à un large public dit «de village» avec des pièces de boulevard principalement.

Depuis quelques années maintenant, La Mouette n'a toutefois pas hésité à varier le style de son répertoire et à inviter son fidèle public à découvrir d'autres types de pièces. Avec parfois quelques désillusions quant à l'accueil très mitigé réservé par ce public – comme, par exemple, pour «Changement à vue» de Lolleh Bellon – mais aussi comblé et heureux de partager son bonheur avec d'autres pièces comme Du vent dans les branches de sassafras de Obaldia ou encore Un air de famille de Jaoui et Bacri.

Tandem ou le début d'une histoire en «THHAF»

Tandem est arrivé au bon moment pour continuer notre évolution. Le défi était intéressant, puisqu'on nous offrait la possibilité de jouer une pièce sur mesure. Il faut comprendre par là, le nombre de comédiens, le physique de chacun, la répartition hommes-femmes et la possibilité d'influencer une histoire en collaboration avec son auteur.

Hélas, le problème de notre société en perpétuelle mutation touche également les passionnés de théâtre que nous sommes! Des questions professionnelles pour certains, des changements de vie affective pour d'autres, et au final, entre le moment de l'inscription et le début des répétitions, une grande partie du groupe a changé.

Heureusement, l'entente entre l'auteur et la troupe a tout de suite pris l'option collaboration. Après l'accord sur le sujet et le nombre d'acteurs, il nous a fourni un texte dans les délais fixés ensemble. Ensuite, il est resté attentif aux remarques du groupe et n'a pas hésité à effectuer des réglages sur son œuvre pour donner naissance finalement à une pièce de théâtre totalement «Tandem».

Angoisse de partager le fruit de notre Tandem. Le public va-t-il entrer dans notre univers? Les yeux vont-ils briller de plaisir... ou de colère? Les oreilles vont-elles s'ouvrir pour comprendre notre message... ou se fermer en attendant le rideau? Finalement, merci aux instigateurs de cette idée de Tandem, qui nous a permis de vivre une expérience riche en découvertes et en plaisirs et qui, espérons-le, sera partagée par un large public!

J.R.

PUBLICITE

NaCl
solutions

GRAPHISME · COMPOSITION · DOC TECHNIQUE · INTERNET · INGENIERIE

offrez-vous une publicité efficace par un graphiste passionné de théâtre d'amateurs
notre expérience de plusieurs années dans le domaine nous permet de vous proposer des solutions créatives, de qualité et à des prix abordables

Cédric Laubscher

032 857 21 11 - 079 509 75 22 - www.nacl.ch - nacl@nacl.ch

11

Du 27 au 29 mai 2005, Annemasse (Haute-Savoie) accueille les fous de théâtre

PATAF 2005 à l'horizon!

Nos amis français organisent pour la 6^{ème} fois leur biennale du théâtre amateur. Tous ceux qui ont eu l'occasion de participer à l'une des éditions précédentes sont unanimes : l'accueil y est chaleureux, les spectacles de qualité, les animations multiples et intéressantes. Que demander de mieux ? D'autant plus que cette année, tous les spectacles amateurs seront gratuits (chapeau à la sortie).

Les organisateurs du PATAF, le Théâtre du Torrent, sont très attachés au caractère transfrontalier de leur manifestation. La FSSTA est associée à cette manifestation et sera présente tout au long du festival.

Alors que les voisins suisses ne boudent pas leur plaisir, Annemasse c'est la porte à côté !

Le programme comprendra :

- **5 spectacles** de théâtre amateur du **vendredi 27 au dimanche 29 mai** (dont un sélectionné parmi les troupes de la FSSTA) dans la grande salle de Château-Rouge à Annemasse
- un **Forum Franco-Suisse des Auteurs Dramatiques** sur le thème : « Oser l'espoir dans l'écriture théâtrale d'aujourd'hui ? » avec la participation d'écrivains et de personnalités du théâtre françaises et suisses. (Le vendredi à la suite du spectacle)
- des **animations** tous publics durant tout le festival : par des stands présentant notamment:
 - un panorama de troupes d'amateurs de la région,
 - de la documentation sur les possibilités de formation, (Ecoles, Ateliers, Cours de Théâtre dans la région franco-suisse),
 - les métiers du théâtre et leurs aléas,
 - des livres, CD et DVD,
 - les activités de la FNCTA et la FSSTA
- des **films** : 7 films à thématique théâtrale de K. Branagh, Patrice Leconte, Al Pacino, et autres (sur deux semaines)
- un **stage de formation pour comédiens amateurs** qui s'étendra sur deux week-ends (voir ci-contre)

Au fil des années, nous avons vu ce festival prendre de l'ampleur, se diversifier et trouver ses marques pour s'imposer comme un événement majeur de la région. La PATAF définit ses objectifs ainsi :

Proposer au plus large public possible, dans de bonnes conditions d'expression, des spectacles non professionnels de qualité et des spectacles professionnels « Coup de cœur », sélectionnés en France, en Suisse voisine et parfois à l'étranger.

Développer des Animations et des Formations concernant le Théâtre.

Informier sur les Pratiques Théâtrales et les Métiers du Théâtre.

Favoriser les Rencontres et les Echanges entre le Public, les Troupes, les Professionnels du Théâtre, les Auteurs Dramatiques Contemporains, les Fédérations Nationales de Théâtre Amateur, le Milieu Associatif Local et les Partenaires Institutionnels.

Créer et entretenir des liens interculturels et amicaux avec nos voisins suisses.

Toucher des Publics non captifs (peu ou pas concernés par le fait théâtral).

Marco Polli

Pour s'informer : Tel : 0033450 435 850, Email : bcroquettorrent@aol.com, Site : www.theatretorrent.org

Entre Cour & Jardin publiera le programme détaillé dans son prochain numéro.



Stage de formation de comédien

Dans le cadre du festival, le PATAF propose un stage de 20 heures organisé sur deux week-ends les samedis et dimanches 21-22 et 28-29 mai 2005.

Thème :

«Arts du Spectacle – Corps en fête»

Contenu du stage

Le stage comprendra les disciplines suivantes : Danse, Travail du Comédien, Comédie Musicale, Claquettes, Mime ou Thai Chi, Cirque (Jonglage/Boule d'Equilibre/Fil/Monocycle).

Les stagiaires participent à l'ensemble des propositions d'Ateliers, animés par des intervenants qualifiés Rien ne vous sera demandé que vous ne pouvez faire !

Durée : 20 heures réparties sur les deux week-ends des 21-22 et 28-29 mai. L'horaire est aménagé de façon à permettre aux stagiaires d'assister aux spectacles les 28 et 29 mai.

3 Groupes de 15 personnes :

2 groupes adultes (à partir de 16 ans) 1 groupe «Jeunes» (de 12 à 15 ans).

Coût : 55 • (c'est pas cher !)

Attention : Le nombre de place est limité.

Les pré-inscrits seront prioritaires à l'inscription définitive à la sortie de la Plaquette du Festival en mars. Ils recevront alors tous les détails.

Pré-inscriptions sans engagement formel de votre part. Elles se font :

Par courrier : Théâtre du Torrent 2021 rue des Allobroges 74140 Saint-Cergues

Par Email : bcroquettorrent@aol.com

Par Téléphone : 0033 450 435 850

Préciser : nom, âge, adresse, téléphone et e-mail Annemasse est près de Genève. Les organisateurs du PATAF tiennent beaucoup au caractère transfrontalier de leur festival. La FSSTA recommande vivement de s'inscrire à ce stage intéressant à tous points de vue.

Tours et atours du théâtre amateur : les leçons d'une table ronde



Charles Lombard, Marco Polli et Marie-Madeleine Mervant-Roux (en h.), et Jean-Paul Alègre (en bas) lors de la table ronde de la Biennale en septembre 2004

Ce soir, vous vous rendez à l'assemblée annuelle de votre troupe. Rien que de plus normal ; un peu ennuyeux, parfois. Vous y voterez l'approbation des comptes ; en général on fait confiance, mais ça peut aussi déclencher des questions. Et puis vous élirez un comité, un président, etc. Dans la salle communale où vous allez entrer en scène, mise à disposition par la mairie, se rassemble un public plutôt familial. Tiens, y a votre collègue de bureau, et la fille de l'épicière. Comme tout cela est banal, normal ! Evidemment, puisqu'on vit avec. Mais dans combien de pays au monde, actuellement, pourriez-vous faire tranquillement, normalement, la même chose ?

A l'échelle historique, les libertés d'expression, de circulation, d'association et de réunion, sans lesquelles nombres d'activités que vous pratiqueriez seraient impossibles, sont toutes neuves, toutes récentes. Elles remontent au milieu du XIX^{ème} siècle dans quelques pays d'Europe. Les statuts qui gouvernent votre association proviennent du *Code civil suisse*, voté en 1904, réalisé en 1907. En France, on parle de la Loi de 1901. La première fédération de théâtre amateur, la suisse alémanique, remonte à 1906. Nous-mêmes, la FSSTA, avons été fondés en 1926.

Le théâtre a environ 27 siècles. Le théâtre amateur un et demi au plus. Mais c'est toujours la même chose, à quoi bon finasser : le théâtre est le théâtre ! C'est à la fois vrai et faux. Dans toutes les sociétés, le théâtre s'est vu assigner un rôle, une fonction, civique ou religieuse. Pas question de déroger. Il a parfois été interdit, comme dans les villes protestantes de la Suisse du XVII^{ème} siècle. Il a pris des formes souterraines, furtives, dérivées. Contestataires, peut-être, populaires certainement. La liberté dont nous disposons actuellement est incompréhensible aux ayatollahs de toutes sortes – conducteurs du peuple, bien aimés présidents, guides et autres – qui n'imaginent pas qu'on puisse exprimer librement des sentiments, des opinions, des situations sans que celles-ci soient encadrées dans le sens obligatoire ; ou alors, au mieux comme exutoire dont on reprendra le contrôle tôt ou tard. La société civile, un espace de liberté garanti par l'Etat, est une invention récente de l'humanité, avec la démocratie.

A part le trou de mémoire et le ridicule, il faut bien dire que nous ne risquons pas grand-chose lorsque nous montons sur scène. Nous retrouverons lundi notre travail – sauf pour les chômeurs, bien entendu – et notre famille tout à l'heure. Car nous sommes des amateurs. Notre vie est engagée ailleurs. C'est l'amour de l'art qui nous motive, et l'eau fraîche qui nous abreuve. « Ne pas faire acte de professionnalisme » est d'ailleurs une condition pour être admis à la FSSTA, selon ses statuts. Amateurisme et professionnalisme semblent constituer un couple de contraires associés. Madame Marie-Madeleine Mervant-Roux a su nous en faire une démonstration aussi brillante que directe lors du débat organisé dans le cadre de la Biennale. Ceux qui n'étaient pas là ont eu tort. Le débat a rencontré un grand succès grâce aux orateurs qui ont su rester concrets.

Madame Mervant-Roux est chercheur au CNRS (LARAS) et chargée de cours à

l'Institut d'études théâtrales (Paris III-Sorbonne Nouvelle). Ethno-sociologue, elle a dirigé une recherche sur le théâtre amateur¹ dont elle est venue nous parler. Nous le vivons de l'intérieur ; elle, et son équipe, l'ont observé comme un phénomène social et historique. Dès que nous avons reçu son ouvrage, un pavé qui comprend des contributions passionnantes, nous avons envisagé d'en faire une présentation pour la FSSTA. Le soussigné avait contribué en 1999 - 2000 au premier ouvrage d'ensemble sur le théâtre amateur en Suisse, publié d'abord en allemand puis traduit en français.² On retrouve dans les travaux des collaborateurs de Mme Mervant-Roux nombre de concordances : ça valait la peine de tenter un débat dans le cadre de cette rencontre du théâtre amateur suisse. Avec tout de même une légère appréhension. Comment les amateurs allaient-ils réagir ?

La double allégeance du théâtre amateur à la forme associative propre à notre société, qui le relie aux dizaines de milliers d'associations de tous genres allant des joueurs de boule lyonnaise aux aviateurs, en passant par les sociétés de gymnastique et de tir sans oublier les chorales, et à l'art dramatique lui donne son caractère particulier. Le théâtre amateur coexiste donc avec le professionnel et la comparaison mérite d'être développée. Avec une question : existe-t-il une écriture propre au théâtre amateur ? En Suisse allemande, la ligne de démarcation est très claire : le théâtre professionnel s'exprime en « bon allemand », l'amateur en dialecte à plus de 80%. Comment cette particularité est-elle vécue par un auteur de dialogues alémaniques ? Quel rapport au texte ont les uns et les autres. Nous avons demandé à Charles Lombard, écrivain professionnel bernois vivant actuellement à la Chaux-de-Fonds de venir nous le dire. Jean-Paul Alègre est l'auteur français le plus joué, et en particulier par les amateurs. Il ne répugne pas à collaborer avec des troupes qui le lui demandent, à participer à des débats, et c'est de cette expérience qu'il est venu nous entretenir, avant d'assister le soir à la représentation d'une de ses pièces. Le débat avait donc deux axes : qu'est-ce que le théâtre amateur, et quelle relation entretient-il avec les textes qu'il interprète et ses auteurs ? C'est le directeur du Centre culturel neuchâtelois Roberto Betti qui a bien voulu servir de modérateur, lui-même très impliqué dans la promotion de ce qu'on appelle la scène indépendante, la porte juste à côté.

Je reviendrai ultérieurement sur d'autres aspects du théâtre amateur mis en lumière par ce débat. En particulier sur tou-

tes les implications de la double nature du théâtre amateur. Avant de conclure, j'aimerais relever quelques réflexions de Charles Lombard concernant l'utilisation du dialecte. Les amateurs se signalent par un plus grand respect du texte à contre-courant des grandes scènes professionnelles où le metteur en scène tend à se substituer à l'auteur et prend des libertés de plus en plus grandes avec le script. Ce qui est paradoxal dans la mesure où le dialecte est une langue parlée. Ce qui la caractérise, c'est une plus grande charge émotionnelle, une plus grande proximité avec le public qu'elle inclut ; le dialecte dit « nous ». Concernant cette proximité entre le public et les comédiens amateurs, Jean-Paul Alègre parle de public captif, ceci dit sans aucune nuance péjorative. Si en Suisse allemande le dialecte a pris la valeur d'une véritable langue parlée - par opposition à la langue écrite qui met une distance – au théâtre elle s'est développée dans la plupart des registres, ce qui n'est pas le cas du dialecte tessinois. Mais peut-on tout jouer en dialecte, s'interroge Charles Lombard ? Oui et non, précisément en raison de la relation plus familière du dialecte avec le quotidien.

A l'issue de ce premier débat on posera la question : à quoi servent ces recherches ? A-t-on besoin de savoir cela pour monter sur scène ? S'il s'agit d'un profit immédiat pour la prochaine pièce, j'ai bien peur que ces réflexions soient inutiles. Mais les membres des troupes ont aussi des curiosités sur la nature de ce qu'ils font. Quant à la FSSTA, elle est engagée dans des organisations nationales et internationales et en tant que telle, elle est un acteur culturel qui doit se positionner dans les débats qui traversent notre temps. En introduisant un débat sur le théâtre amateur, elle a ajouté une dimension à son action : la recherche, et pris date. Et puis, enfin, je trouve que ces recherches sont passionnantes, et j'ai la faiblesse de croire que je ne suis pas le seul.

Marco Polli

¹ *Du théâtre amateur. Approche historique et anthropologique*, ouvrage collectif (CNRS Éditions, coll. Arts du spectacle, mars 2004, 380 pages).

² *Théâtre populaire, panorama du théâtre amateur en Suisse* (Ernst Halter, Ernst Scagnet, Marco Polli, Buschi Luginbühl) © 2001 by Monographic SA, CH-3960 Sierre)

Les Baladins de l'Abbaye (Bevaix)

La Compagnie est née dans l'enthousiasme des cérémonies destinées à célébrer le Millénaire du Prieuré de Bevaix en 1998. La majorité des quelques 60 actrices et acteurs et de la quarantaine de choristes qui ont préparé le spectacle-phare de cette commémoration ont décidé de poursuivre l'aventure et de consacrer leurs loisirs aux arts de la scène.

Réunis le 30 octobre 1998, près de 80 personnes de la troupe du Millénaire ont décidé de créer *La Compagnie des Baladins de l'Abbaye*.

La troupe produit, en principe en alternance, un spectacle théâtral et un spectacle musical par année, dans sa propre salle du Plan Jacot.

Chaque année également, le dernier samedi des vacances de janvier, les Baladins et leurs amis transforment deux salles de sport en un restaurant-théâtre de 450 places pour leur *Nuit des Rois*; 3 jours pour la décoration et la construction d'une scène et une longue soirée, de 18h30 à 03h00 le lendemain matin, où ils font tout: accueil en apéritif, repas, service à table entrecoupé de petits spectacles, de sketch ou de chansons, puis danse; se jouant plusieurs années de suite à guichet fermé, elle permet de financer l'amortissement de la construction du théâtre du Plan Jacot.

Ce théâtre, aménagé par la troupe dans un rural appartenant à la commune, a été inauguré le 31 décembre 2001 avec *Arsenic & vieilles dentelles*.

Enfin dans ses murs, la compagnie continue à y présenter ses spectacles, alternant pièces policières et comédies avec des spectacles musicaux tels que café-concert ou comédie musicale.

Nos prochains spectacles: en mai 2005: comédie musicale/café-concert: *Le fantôme de l'apéro*, écrite par Pascale Béguin. Automne 2005: *Ils étaient tous mes fils*, comédie dramatique d'Arthur Miller.

La troupe/réd.



Inauguration du Théâtre de Plan Jacot (2001): *Arsenic & Vieilles dentelles*



Carte d'identité

Domicile :	Bevaix (NE)
Naissance :	1999
Adhésion FSSTA :	2004
Président :	François Treuthardt Crêt St. Tombet 16 - 2022 Bevaix tel. 032 846 18 57 / 079 741 39 07
Site internet :	www.baladins.net
Courriel :	info@baladins.net



Mais l'usine..., comédie musicale de Bernard Comtesse (2004) par les Baladins de l'Abbaye de Bevaix

Groupe Théâtral de Baulmes

Depuis 1985, certains acteurs du Groupe Théâtral de Baulmes ont joué dans des pièces de théâtre pour des après-soirées de sociétés locales du village de Baulmes et des environs. Puis le plaisir aidant, le rayon dans lequel nous nous produisons s'est élargi et nous sommes allés jouer quelques fois dans les communes de Peroy, Etoy, Renens, Mathod et Ste-Croix.

Puis, l'idée d'aller offrir nos spectacles en France, dans le village jumelé avec Baulmes, s'est précisée. Depuis 1987, chaque fois que nous montons un spectacle et que les décors le permettent, nous allons nous produire au Mont-St-Sulpice, village de l'Yonne à quelque 20 km d'Auxerre. Ces déplacements assurés toujours gratuitement nous ont apporté énormément de satisfaction.

Après un certain nombre de pièces jouées en seconde partie, nous avons aspiré à jouer un répertoire différent et à nous produire pour notre propre compte. Il faut relever que la commune de Baulmes dispose d'une superbe salle de spectacles dans son hôtel de ville datant de 1900.

Nous ne jouons pas chaque année, mais à chaque fois, le plaisir de remonter sur les planches est intact. Lors de notre avant-dernière pièce, *Cash Cash*, après avoir souffert en montant un décor magistral sur deux étages, nous avons accueilli près de 1000 spectateurs lors des cinq représentations.

Depuis plus de deux ans, nous hésitions à formaliser notre troupe en lui procurant des

statuts. Aujourd'hui nous avons fait le pas, dans le but, notamment, de pouvoir rejoindre la grande famille du théâtre amateur romand !

Pascal Savary,
président



Carte d'identité

Domicile :	Baulmes (VD)
Naissance :	1985
Adhésion FSSTA :	2003
Président :	Pascal Savary Chemin-Neuf - 1446 Baulmes 2022 Bevaix 024 459.14.36 - 079 617.71.06
Site internet :	www.gtbaulmes.ch
Courriel :	savarypas@bluewin.ch




Le GTB dans *Cash-Cash* de A. Marriot & A. Foot (2002)



Les Suisses de Pierre-Aristide Bréal (2003)

Mes propositions de février


 par Claude Penseyres
bibliothécaire

Bonjour à tous !

Pour commencer, je vous rappelle qu'il faut impérativement nous retourner les brochures que la bibliothèque FSSTA vous prête; en effet, après pointage, il nous manquerait une vingtaine de volumes ! Merci de contrôler vos fonds de tiroir. Ceci dit, nous passons sans préambule à la présentation de quelques pièces.

ULYSSE CIRCUS

de Michel Tagliabue (SSA):

Amateur du cirque et des récits homériques cette pièce est pour vous: Ulysse, patron du cirque, est porté disparu à la légion. En son absence, les affaires périclitent. Télémaque, son fils, décide de partir à sa recherche et s'il ne le retrouve pas, Pénélope, femme d'Ulysse, se décidera, la mort dans l'âme, à épouser l'un des nombreux prétendants qui intriguent pour prendre la place du patron.

Je ne vous en dis pas plus... sauf que cette pièce nécessite quatre femmes et huit hommes, un musicien, un figurant et un seul décor et qu'aucune des spécialités du cirque n'est exigée des acteurs. Mais, à mon point de vue, ce serait «chic» qu'une troupe rompue aux arts de la piste prenne en main cette adaptation que j'ai lue avec plaisir tant il est vrai que Michel Tagliabue a su donner une tonalité et une verve de «tchatche» de cinéma français d'entre-deux-guerres.

LA COCOTTE-MINUTE

de Christine Favre-Artéro (SSA)

5 femmes et 4 hommes - décor unique Point de prise de tête non plus avec cette pièce-là, plutôt des prises de becs vu qu'il y est surtout question de poules... Ces charmants gallinacés seront l'occasion de quiproquos tout au long de cette comédie riche en rebondissements et situations cocasses. Madame et Monsieur Cachin cocitent au sein de la Ligue du

salut public qui se bat bec et ongles contre la déliquescence des moeurs qui semble gangrener la cité; oui, mais voilà qu'un télégramme annonce le retour de la tante de Monsieur, émigrée, suite à sa jeunesse tumultueuse, de Genève en Louisiane où la tante Lila aurait fait fortune grâce à ses lupanards!!! Evidente incompatibilité... Ajoutez à ce mélange déjà explosif une vieille fille qui ne demande que «ça», des tourtereaux contrariés, un julot, la soeur et le beau-frère et vous obtenez cette comédie truculente et sans vulgarité.

GROS PLAN

ou le point sur la ligne du haricot

de Christine Favre-Artéro (SSA)

3 femmes ou 2 femmes et 1 homme ou X femmes et Y hommes

La ligne et le poids sont des obsessions qui en ont engendré une troisième: le régime.

Ces treize dialogues et ces neuf monologues ne poursuivent qu'un seul but: en rire.

Excellents petits sketches légers et aériens valant leur poids de cacahuètes ou de plancton (c'est selon) - si vous ne saisissez pas bien cette dernière phrase, empressez-vous de lire GROS PLAN.

LA MAISON EST CLOSE

d'Alain Gibaud (SACED)

8 femmes - 6 hommes - possibilité pour 3 comédiens de tenir 2 rôles

Une maison close des années trente, à Paris...

Ce matin là, une sacrée surprise attend Mme Lola, maîtresse des lieux. Ne voilà-t-il pas que ces demoiselles, sous l'impulsion de Lili, leur déléguée syndicale, ont décidé d'observer une journée de grève pour protester contre leurs conditions de travail. «Attendez que Marcel arrive, et vous allez voir ce que vous allez voir!». Sauf que Marcel, le «patron», cache sous son apparence rude un coeur tendre comme la mie. Ajoutez à cela un barman poète, un amoureux transi, une provinciale pas piquée des vers, un ministre lubrique, une cuisinière qui rêve d'alcôves, une tenace déléguée aux Droits de la Femme, et vous aurez une idée du tableau. «Non, mais qu'est-ce que c'est ce bor...? Heu, oui, évidemment, suis-je bête...» Des entrées, des sorties, des quiproquos, et même un paravent! Bref, une véritable pièce de boulevard. Mais écrite en 1990, dans un esprit moderne.

Cette comédie, plusieurs fois montée par des troupes d'amateurs, a réjoui des publics de tous âges. Car, précision qui a son importance étant donné le sujet de la pièce, le rire est amené tout au long de l'action sans la moindre vulgarité (dixit le résumé de la brochure).

C.P.


Agenda des spectacles

Annonces de dernière minute
Retrouvez l'agenda complet en Page 16

Cie des Deux Masques (Cheseaux/VD)

Théâtre sans animaux

de Jean-Michel Ribes - m.e.s. Bernard Novet
Yverdon - Citrons Masqués - 8 & 9 avril 20h30
Cheseaux - Grande salle - 15-16 & 22-23 avril 20h.
Réservations: 021 732.13.56

Tréteaux de Chalamala (Bulle/FR)

J'veux du bonheur

de Michel Viala - m.e.s. Théo Savary
Bulle - Salle des Tréteaux (Rue de Dardens)
Ve-Sa 25-26 février 20h30 - Di 27 février 17h.
Réservations: 026 912.25.80

Tréteaux du Château (La Tour-de-Peilz/VD)

Revue 2005: La Tour fabule

m.e.s. Patrick Francey
La Tour-de-Peilz - TDC
du 25 février au 19 mars
Ve-Sa-Me-Je 20h.
Réservations: 021 944.16.51

Collectif Ôz (Lausanne/VD)

Un rat qui passe

précédé de L'heure grise
d'Agota Kristof - m.e.s. Dominique Charmillot
Lausanne - Maison-sous-Gare
14-15-16 & 21-22-23 avril 20h30

L'Aurore (Antagnes/VD)

Le château de Toto

opérette de J. Offenbach - en collaboration avec le
choeur mixte de Collomby
Antagnes - Ancien collège
Ve-Sa 6-7, 13-14, 20-21 mai 20h30
Di 8-15-22 mai 17h.
Réservations: 024 495.32.32

Le Coup de Théâtre (Lausanne/VD)

Théâtre sans animaux

de Jean-Michel Ribes - m.e.s. Rose-Marie Rossier
Villaraboud/FR - Salle communale
Samedi 9 avril 20h30
Réservations: 021 907.27.22

PRO PATRIA

soutient



Favorisez Pro Patria lors
de vos achats de timbres



UNE PUB DANS
VOTRE ECJ?

Tarifs
& Renseignements
au 026 658.18.33
ou par mail:
ecj@fssta.ch

ENTRE COUR & JARDIN

Agenda des spectacles

Fribourg

Théâtre de la Cité (Fribourg)

Mémoires des plaisirs de bouche

de Jacques Sallin
Fribourg - Théâtre de la Cité
jusqu'au 19 mars
Ve-Sa 20h30 - Di 17h.

Théâtre de la Cité (Fribourg)

Coeur à deux &

Soirées bourgeoises

de G. Foissy - m.e.s. Anne Dumas
Villeneuve - Théâtre de l'Odéon
Ve 25 & Sa 26 février 20h30
Réservations: www.theatre-odeon.ch
Moudon - Théâtre de la Corde
Ve 29 & Sa 30 avril 20h30

L'Aire Libre (Estavayer-le-Lac)

Théâtre sans animaux

de J.-M. Ribes - m.e.s. Alain Grand
Estavayer-le-Lac - La Corbière
Ve-Sa 22-23 avril, Je-Ve-Sa 28-29-
30 avril 20h. - Di 24 avril 17h.
Réservations: 026 663.12.37

Genève

Echo de Vernier

Oncle Vania

de Tchekhov - m.e.s. C. Liévaux
Vernier - Théâtre des Ranches
du 25 février au 18 mars
Ma-Ve-Sa 20h15 - Me 19h.
Di 6 & 13 mars 17h.

Théâtre de l'Espérance (Genève)

Ainsi soit-il

de J.-François Champion
m.e.s. Ch. Girard & M. Hubert
Genève - Théâtre de l'Espérance
jusqu'au 12 mars
Ve-Sa 20h30 - Je 19h.
Matinée Sa 12.03 à 14h30
Réservations: 022 319.61.11

Faut-il tuer le clown?

de J.-François Champion
m.e.s. Jacques Séchaud
Genève - Théâtre de l'Espérance
du 1er au 30 avril
Ve-Sa 20h30 - Je 19h.
Réservations: 022 319.61.11

Jeunesse Littéraire de Cologny

Gros Plan ou le point sur la

ligne du haricot

de Christiane Favre Artéro
Cologny - Salle communale
Ve 4-11-18 & Ma 15 mars 20h30
Di 6 & 13 mars 15h.

Choeur Théâtral d'Avully

Amour tzigane

Spectacle du 60e anniversaire
de Sophie Tirabosco
m.e.s. Xavier Fernandez Cavada
Avully - En plein air
du 20 mai au 4 juin
Ve-Sa-Ma à 20h30

La Réplique (Satigny)

J'y suis, j'y reste

de R. Vinci & J. Valmy
m.e.s. Alain Herzig
Satigny - Salle communale
du 24 février au 19 mars
Je-Ve-Sa 20h. - Di 13 mars 16h.
Réservations: 079 323.93.46

Envoyez vos infos à:
agenda@fssta.ch
ou par fax au 026 658.18.34
Délai pour 2/05: 11 avril 05

Berne

Théâtre de la Clef (Sonceboz)

Bräker ou Le songe d'hiver

de Herbert Meier - m.e.s. G. Gaffino
St-Imier - Centre de Culture CCL
Sa 19 mars 20h15 - Di 20 mars 17h.

Th. du Clos-Bernon (Courtelary)

Une table pour six

d'Alan Ayckbourn
m.e.s. Guy Delafontaine
Cormoret - Salle polyvalente
Ve-Sa 15-16 avril 20h15
Di 17 avril 17h.

Neuchâtel

Comoedia (Le Locle)

Assassins associés

de R. Thomas - m.e.s. Cl. Mordasini
Le Locle - Théâtre de poche Comoedia
24 & 28 février, 4-5-8 mars à 20h30
Réservations: 032 932.20.10

Les Amis de la Scène (Boudry)

Le grand standing

de Neil Simon
m.e.s. Gérard William
Boudry - Espace culturel La Passade
Ve-Sa 25-26 février, 11-12, 18-19
mars, 15-16, 22-23 avril 20h30
Di 13 mars & 24 avril 17h.
Réservations: 032 841.52.32

La Mouette (St-Aubin)

Tropique

de Michel Tagliabue
m.e.s. Jacques Reift
Neuchâtel - Cité Universitaire
Sa 9 avril 20h30
St-Aubin - Salle de spectacles
28-29-30 avril 20h30 - 1er mai 17h.
Réservations: 032 835.38.14

La Beline (Gorgier)

Coquin de sort

d'Andrée Robin-Ligot
m.e.s. Claudette Viatte
Gorgier - Salle communale
Sa 26 février 20h30
Réservations: 032 835.16.64
Le Locle - Casino Théâtre
Sa 12 mars 20h30
Réservations: 032 931.17.20
St-Aubin - Salle de spectacles
Sa 19 mars 20h30
Réservations: 032 835.38.14
Fontainemelon - Salle de spectacles
Sa 16 avril 20h30
Fleurier - Salle Fleurisia
Ve 22 avril 20h30
Cressier - Salle Vallier
Sa 23 avril 20h30

La Boutade (Auvornier)

Duo sur canapé

de Marc Camoletti
m.e.s. Bernard Monnet
Auvornier - Salle polyvalente
11-12 mars 20h15
Réservations: 032 841.43.23

France voisine

Théâtre du Torrent (Annemasse)

Petits boulots pour vieux clowns

de Matei Visniec
Massongy - Salle de Quincy
Sa 5 mars 20h30 - Di 6 mars 17h.

Théâtre Fun en Bulle (Douvaine)

Les Suisses

de Pierre-Aristide Bréal
Bons-en-Chablais
Sa 5 mars 20h30

Vaud

Hakuna Matata (Orges)

Maman, y'a papa qui bouge

encore!
de R. Bruneau - m.e.s. M.-C. Wenger
Orges - Au Battoir
Me 2, Ve 11, Sa 5 & 12 mars à 20h15
Réservations: kkuette@bluewin.ch

La Rumeur (Payerne)

Ca ne sort pas de la cuisine

comédie en création
Texte & m.e.s.: Gaël Kyriakidis
Payerne - Théâtre Hameau-z'Art
Sa 26 févr. 20h30 - Di 27 févr. 17h.
Réservations: 026 660.61.61
Villeneuve - Théâtre de l'Odéon
Ve-Sa 1-2 avril 20h30
La Tour-de-Peilz - TDC
Je-Ve-Sa 28-29-30 avril 20h30

Les Snooks (St-Légier)

Filles au pair

de Vincent Durant
m.e.s. Karola Rebmann
St-Légier - Salle communale
15-16 avril 20h30
La Tour-de-Peilz - TDC
Je-Ve-Sa 21-22-23 avril 20h30

Les Compagnons de Duin (Bex)

J'y suis, j'y reste

de R. Vincy & J. Valmy
Bex - Grande salle du Parc
Ve 25 & Sa 26 février 20h.
Réservations: 024 463.21.49
Ollon - Grande Salle
Sa 19 mars 20h.
Réservations: 024 499.11.46

Troupe Tam-Tam (Pomy)

Le hérét de la tortue

de Jean Dell & Gérald Sibleyras
m.e.s. V. Favre & S. Leresche
Pomy - Grande salle
1-2-6-8-9 avril 20h30
Réservations: www.troupe-tam-tam.ch

T.T.T. (Trélex)

Impair & père

de Ray Cooney - m.e.s. J.-Cl. Glur
Trélex - Salle polyvalente
15 & 16 avril 20h30
Nyon - Aula du Collège
29 & 30 avril 20h30
Divonne - Théâtre du Domaine
7 mai 20h30
Gland - Théâtre Grand-Champ
10 & 11 mai 20h30
Réservations: www.ttt-theatre.ch

Troupe aux Chandeliers (Ependes)

Palace

de Ribes - m.e.s. G. Delafontaine
Yverdon - Théâtre de l'Echandole
10-11-12 mars 20h30
Réservations: 024 425.10.41
Bevaix - Théâtre de Plan-Jacot
18 mars 20h30
19 mars 16h. & 20h30
Réservations: 032 846.23.76

Réplique de Champtauré (Payerne)

Théâtre sans animaux

de J.-M. Ribes - m.e.s. Ph. Rey
La Tour de Peilz - TDC
Je-Ve-Sa 21-22-23 avril 20h30
Fribourg - Th. de la Cité
Je-Ve 26-27 mai 20h30

Valais

Tréteaux du Parvis (St-Maurice)

Attention ça tire! Personne

sans cible s'abstenir
Revue 2005
St-Maurice - Salle du Roxy
Ve-Sa 25-26 février, Je-Ve-Sa 3-4-5
& 10-11-12 mars 20h30
Réservations: 024 485.40.40

Groupe Théâtral de Salins

Ma belle-mère est givrée

de Marie Laroche-Fermis
Salins - Salle polyvalente
Sa 26 févr. 20h30 - Di 27 févr. 17h.
Bramois - Salle polyvalente
Sa 5 mars 20h30 - Di 6 mars 17h.
St-Léonard - Salle polyvalente
Ve-Sa 11-12 mars 20h30
Lens - Salle du Louché
Sa 19 mars 20h30
Réservations: 079 450.31.35

Le Grime (Grimisuat)

La comédie du Docteur Faust

d'après Marlowe & Goethe
m.e.s. Bernard Sartoretti
St-Raphaël/Champlan
Je-Ve-Sa 10-11-12 mars & Je-Ve
17-18 mars 20h30
Di 13 mars 17h. - Sa 19 mars 17h30

Le Moulin (Sarreyer)

Des polichinelles dans le terroir

de Franck Didier
m.e.s. Jean-Michel May
Sarreyer - Salle de jeunesse
Ve-Sa 4-5, 11-12, 18-19 mars,
Di-Lu 27-28 mars 20h30
Réservations: 027 776.16.82

Théâtre Neuf (St-Maurice)

Silence en coulisses

de Michael Frayn
m.e.s. Hormoz Kechavarz
Villeneuve - Théâtre de l'Odéon
Ve-Sa 22-23 & 29-30 avril 20h30
Réservations: www.theatre-odeon.ch

Edelweiss-Loisirs (Chalais)

Les liaisons dangereuses

d'après Choderlos de Laclos
m.e.s. Olivier Albasini
Chalais - Cabaret Edelweiss
Ve-Sa 25-26 février & 4-5 mars
20h30 - Di 27 février 17h30
Réservations: 027 458.28.15

Le Merdesson (Chamoson)

Coquin de sort

d'Andrée Robin-Ligot
m.e.s. Raymond Carrupt
Chamoson - Foyer Pierre-Olivier
27-28-29 mai & 3-4-5 juin
Ve-Sa 20h30 - Di 17h.
Réservations: 027 306.30.00

Festivals

Grimisuat/VS

Congrès FSSTA

Samedi 19 mars
Programme et inscriptions:
voir Pages 4 & 5

Annemasse (Haute-Savoie/F)

PATAF 2005

du 25 au 29 mai 2005
Détails: voir Page 12